

Le Collectif des Espaces de Diffusion Artistique et Culturelle

présente

Conte à mourir debout

Une pièce de Frantz SUCCAB

Mise en scène par Antoine LEONARD-MAESTRATI

Assisté de Nathalie FOSTIN

Avec

Aliou CISSE

Gladys ARNAUD

Harry BALTUS

Joël JERNIDIER

Karine PEDURAND

Une coproduction de

la Cie « Savann »

L'Artchipel / Scène Nationale de la Guadeloupe

Etc_caraibe

Dossier de presse

Contact presse

Véronique CIREDECK

Port. : 0690 36 01 01

e.mail : i.com.icone@orange.fr / contact.cedac@gmail.com

Sommaire

Sommaire.....	2
Le projet.....	3
Historique du projet.....	3
Extrait.....	3
Synopsis	5
Mot de l’auteur	5
Les personnages	6
Mot du metteur en scene.....	6
Note d’intention	7
L’équipe artistique.....	8
L’équipe de création	8
Les comédiens.....	9
La coproduction.....	11
La compagnie SAVANN :	11
L’ARTCHIPEL Scène Nationale de la Guadeloupe	11
Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbe.....	11
Quelle sera la part de chaque coproducteur ?	11
La programmation 2009.....	13

Le projet

Historique du projet

Ce texte du guadeloupéen Frantz Succab a été repéré très tôt par l'association guadeloupéenne « texte en parole » et mis en lecture sur le territoire de la Guadeloupe.

En 2005, l'auteur a envoyé son texte au concours d'écriture théâtrale contemporaine d'Etc_caraibe. Remarqué lors de ce concours, il a été mis en lecture par Antoine Léonard Maestrati au musée DAPPER à Paris en novembre 2006 lors d'une manifestation organisée par Etc_caraibe.

Suite au désir de la compagnie « Savann » et du metteur en scène de créer la pièce, l'Archipel scène Nationale a été sollicitée pour un chantier de création.

Celui-ci a eu lieu en janvier 2008.

Ce chantier a permis à Antoine Léonard Maestrati de rencontrer les comédiens de Guadeloupe et de Martinique afin de mettre en place sa distribution.

Extrait

LE CHRONIQUEUR : *C'est ainsi, messieurs et dames, que, tout de go, Roberval tanbouyé parla pour la première fois à sa femme Bertilia de sa mort prochaine. Un soir de soupe aux pieds de veau, comme elle seule savait en faire, après avoir sucé avec des bruits d'oiseau le dernier osselet et avalé une grande timbale de Baron d'Arignac.*

ROBERVAL : Hé là ! Ki moun ou yé ? Je ne vous connais pas

LE CHRONIQUEUR : *Roberval, grand frappeur de peau de tambour, n'avait jamais compris que si le chant léwoz était fait pour sa grande gueule de nègre franc, il n'en était pas de même pour la vérité vraie. Son estomac ne conservait rien, surtout pas ce qui se gâte vite. Il disait qu'il n'était le frigo de personne... Si vous prenez l'émission en cours, c'est Tcharly qui vous parle de Nòlfòk, en exclusivité. « La parole aux sans parole » vous est offerte par Tonton Flappi... « La relaxation sans relâche... »*

ROBERVAL : C'est quelle radio, monsieur ?

LE CHRONIQUEUR : ...Mais quand, ce soir là, alors que même les criquets s'étaient tus pour les laisser en paix, Roberval tanbouyé eut dit tout simplement à sa femme ce qu'il avait appris de Docteur Doc, fils naturel de Geoffroy Corneille directeur d'école, son ami de bordée, il se sentit déjà noyé dans le flot de vénération que Bertilia économisait pour sa mémoire.

Synopsis

Dans un lieu dit mais non déterminé, Nòlfòk, Bertilia sert la soupe à son homme, le vieux et célèbre tanbouyè (*joueur de tambour*) Roberval.

Roberval, entre deux cuillerées de soupe, réfléchit. Il doit annoncer à sa femme sa mort prochaine...

Le mourant décide de prendre son temps. Il doit se préparer à rendre compte aux anciens, déjà partis, de ce qui se fait en leur nom dans le monde des vivants. Il doit aussi s'exercer à mourir. Il doit prendre le temps d'être un mort respecté. Il veut préparer son départ.

Désormais, c'est une affaire entre les esprits et lui. Une initiation à la mort qui pose la question, de la trace que nous laissons, du mythe, et du fantasma du souvenir.

Cette scène se passe sous le regard du Chroniqueur, conteur moderne à l'heure des médias et de l'audimat, le chroniqueur envahit le quotidien de ses sujets, il entre dans les maisons, suscite, interprète, réinvente la vie de ceux-ci. Il est envoyé par la radio pour diffuser en direct une émission de proximité.

Consciencieusement, le Chroniqueur recueille une à une des informations de la bouche de Bertilia, de Nini la voisine, des mofwazés (*esprits*), et de Roberval lui-même.

Qui lui dira la vérité? N'existe-t-il qu'une seule vérité?

Mot de l'auteur

Les contes sont les plus beaux de nos mensonges anciens. C'est à leur manière que j'ai tenté de conduire le théâtre au cœur du théâtre, pour mieux le débusquer. Les acteurs deviendront des personnages et les personnages pourront, à tout moment, redevenir des acteurs. Les mots tourneront sur eux-mêmes et autour d'autres mots, les langues cohabiteront et se féconderont, pour construire leur propre galaxie. C'est aussi nécessaire sur la scène que dans la vie.

Je connais un pays où toute vérité bonne à dire essaie mille costumes dans nos coulisses intimes, avant de traverser la rue. Se croyant toujours cerné de *malparlants*, on joue de son destin comme on joue du tambour, comme on chaloupe des pas de danse. Ce pays est le mien. Pudeur, goût du déguisement, marronnage? Allez savoir!...Il est très probable que ce soit, au bout du compte, un mode de vivre... Appelons cela « le théâtre de l'esquive »... Ou du *masko*

Les personnages

Personnages principaux :

Le Chroniqueur : Il est celui qui sait toujours plus... que les autres, voire qui sait pour eux, à leur place. Ambigu, policé, aimable, il résiste difficilement aux débordements de vie des autres personnages qu'il ne comprend pas vraiment – Il est la mort qui rode, qui vient « chercher » l'élu du jour.

Roberval : Poète, rêveur, musicien, il incarne l'élu du jour qui n'accepte pas de disparaître sans laisser sa marque. Généreux, il regarde son passé avec complaisance et dessine son brillant avenir (sans lui)... ailleurs.

Bertilla : Poteau-mitan de la famille antillaise, elle est drôle, aimante, lucide. C'est une sage. Débordante de vie, elle se joue de celui qui prétend savoir, elle nargue la mort qu'elle ne craint pas... et pourtant...

Nini : Elle incarne la femme antillaise avec humour et caractère. Impertinente, complice, sensuelle, son regard sur son monde, sur son environnement, sur l'évènement fait d'elle un personnage plein de malice et d'intelligence

Mot du metteur en scene

Avant propos :

A la première lecture de cette pièce, je ne savais pas encore « si elle était pour moi ». Je l'ai relue une seconde et une troisième fois. J'entrais peu à peu dans le monde de l'auteur et découvrais enfin la vraie dimension du texte.

Travailler cette œuvre, avec son auteur et des interprètes antillais devenait pour moi un vrai désir. Une première approche de la pièce s'est réalisée à la faveur d'une lecture publique que j'ai eu le bonheur de diriger pour le Musée Dapper à Paris.

Avec l'équipe de comédiens qui ont été, comme moi, convaincus par la pièce, nous avons répété plusieurs jours. Nous avons approfondi les caractères de chacun des personnages et nous sommes allés à cette lecture, imprégnés de leur identité, de leur intimité.

A l'issue de cette expérience, devant l'accueil du public, ma conviction a été encore plus grande, la pièce devait dépasser cette étape et être jouée. Il fallait aller plus loin. Sans aucun doute, à cause de mon métier de cinéaste, j'ai immédiatement visualisé la pièce de Succab. Une succession d'images s'est imposée à moi. Mon souhait est de donner à voir et à entendre ce texte comme si on assistait à la projection d'un film.

Note d'intention

Porteur d'une forte identité culturelle, nourrie de poésie et d'universalité « Conte à Mourir Debout » nous livre un regard original sur notre existentiel.

La vie et la mort sont, chez Succab, traités avec beaucoup de tendresse et d'humour.

La mort, ici, est porteuse de vie éternelle. Elle accroche avec tant de poésie, de musicalité, de sensualité et d'humanité la société et son quotidien que les personnages la bousculent, se jouent d'elle pour enfin triompher de sa fatalité.

La mise en scène que j'envisage de réaliser aura pour but principal de privilégier ces qualités universelles.

Ainsi, grâce à la richesse de la langue de l'auteur, au mélange de Français et de Créole et des images suggérées par cette langue goulûment poétique, je demanderai aux comédiens beaucoup de sobriété.

Il ne faut pas limiter la portée de ce texte. A ce titre, la distribution des rôles sera exigeante sur le professionnalisme des acteurs. Une grande rigueur leur sera demandée.

Souligné par un apport musical, j'ai l'ambition de mettre en valeur le côté « extraordinaire » de ce conte qui plonge cependant ses racines dans un quotidien où tout un chacun peut se reconnaître avec son humanité porteuse de rêves, d'angoisses, d'humour et d'effroi devant la réalité d'une vie vouée à la mort.

Je demanderai au décorateur de concevoir un décor fait de blanc et de noir, d'ombres et de lumières. En aucun cas réaliste, le décor aura pour objectif de nous transporter au-delà d'une quotidienneté trop réductrice. Il devra laisser à chacun libre cours à son imaginaire.

La musique, supplément d'âme, incarnera les « non dits » de la pièce.

En arrière plan derrière un panneau translucide, des joueurs de tambours seront stylisés afin d'accompagner, de retrouver et de recréer l'univers poétique de l'auteur.

Quant au repas, au cours duquel tout se passe, ce « repas de noces » avec comme invités, les vivants et la mort, il sera le fil rouge, le lien avec la recherche existentielle de Roberval et de tous les personnages de la pièce.

S'agissant d'un conte, mon ambition est de le traiter comme une histoire ordinaire qui devient, grâce à la richesse et à la forte personnalité des personnages créés par l'auteur, un conte fantastique à vivre.

L'équipe artistique

L'équipe de création



L'auteur : Frantz SUCCAB

Frantz Succab est né en 1947 à St François en Guadeloupe. Ecrivain et auteur de chanson, il est aussi journaliste, membre de l'équipe rédactionnelle du *Motphrasé* hebdomadaire satirique de la Guadeloupe. Il est l'auteur d'au moins trois textes dramatiques, « D'ici-dans' », « Conte à mourir debout » et le « Mouroir aux alouettes »

Le metteur en scène : Antoine LEONARD-MAESTRATI

Antoine Léonard-Maestrati est à la fois metteur en scène et réalisateur de cinéma. Pour le cinéma, on peut retenir les documentaires suivants : « L'avenir est ailleurs » qui raconte l'aventure du Bumidom, « Haïti, une jeunesse sous influence », « Haïti face à son histoire ». Pour le théâtre, il met en scène, entre autres, le texte d'Andrée Chédid « Lucy la femme verticale » présentée à Paris et en Province (festival d'Avignon 2004, festival du Val d'Oise, Martinique...) et en tournée internationale notamment en Haïti et en Israël.



Le scénographe : Dominique GUESDON

Né en 1960 à St Hermine en Vendée, il est technicien professionnel en éclairage scénique depuis 1980.

De 1980 à 1993 il a travaillé, entre autre sur :

- Lili passion avec Barbara et Depardieu
- Jean-Michel Jarre à Lyon
- Graeme Allwright
- Les transmusicales de Rennes

Installé en Martinique depuis 1993, il a assuré la direction technique du Centre Dramatique Régional de Martinique de 1998 à 2001.

Depuis 2001, il est le régisseur général de nombreuses troupes établies en Martinique.

2006 : Il est le scénographe de « Phèdre » mis en scène par Philippe Adrien et de « comme deux frères » texte de Maryse Condé mis en scène par José Exellis.

Les comédiens

Aliou CISSE : Roberval



Il suit une formation au Conservatoire National d'Art Dramatique du Sénégal pendant quatre ans d'où il sort avec le premier prix de comédie en 1973. Pensionnaire au *Théâtre National Daniel Sorano* de Dakar, il y joue de nombreuses pièces du répertoire français. Installé en Martinique, il est remarqué au cinéma et récemment, au théâtre, dans « Phèdre » mis en scène par Philippe Adrien en 2005.

Gladys ARNAUD : Bertilia

Après une formation au cours Florent, c'est à Caracas que Gladys Arnaud obtient son diplôme d'art dramatique au Taller Nacional de Teatro. Pendant six ans, elle arpente les scènes vénézuéliennes sous la direction de Carlos Gimenez. Elle travaille ensuite en Martinique avec José Alpha, Igor Zolotovistki, Serguei Ziemstov et Michèle Césaire. Elle s'installe à Paris en 1997, où on l'a vu récemment dans la « cerisaie » dirigée par J.René Lemoine.



Harry BALTUS : le Chroniqueur



Harry Baltus est né le 22 octobre 1971, chanteur et comédien, il fait partie de l'aventure du « Théâtre de l'Air Nouveau » de Luc St Eloi à Paris. Parallèlement, il suit des cours de chant au Conservatoire National de Musique de Créteil. De retour en Guadeloupe, on a pu le voir récemment dans « le costume » de Mothobi Mutloatse.

Joël JERNIDIER : le Maire

Joel Jernidier est né le 26 août 1965. De 1987 à 1990, il suit une formation de l'acteur au cours Florent à Paris. En 25 ans de théâtre, il a joué de très grands auteurs : Brecht, Koltès... et travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Philippe Adrien, José Exellis, Moïse Touré. Il a également un parcours d'acteur au cinéma, notamment en 2003 dans « Neg Mawon » de J.C Flamand-Barney.





Karine PEDURAND : Nini

Karin Pédurand est danseuse et comédienne. Elle a travaillé avec la Cie « Grâce Art » sur des chorégraphies d'Eric Gagneur. Après sa participation au théâtre, à de nombreux chantiers de création, « Conte à mourir debout » est son premier grand rôle.

La coproduction

La compagnie SAVANN :

« Savann' » est une jeune compagnie théâtrale composée de cinq comédiens professionnels, elle collabore cependant régulièrement avec les autres comédiens de la Guadeloupe.

Depuis 2006, la compagnie s'est spécialisée autour du théâtre-forum et du théâtre d'intervention sociale.

« Conte à mourir debout » est la première grande production de « Savann » .

L'ARTCHPEL Scène Nationale de la Guadeloupe

Sous la direction de José Pliya, l'Artchipel Scène Nationale de la Guadeloupe, centre de résidence et de création, développe un projet artistique autour des nouvelles écritures scéniques. Son objectif est de présenter en Guadeloupe, dans la Caraïbe et le reste du monde des créations artistiques transversales issues de la rencontre entre créateurs d'ici et d'ailleurs. Elle participe à la création des œuvres contemporaines de la Caraïbe en accueillant des artistes en résidences de création.

Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbe

Dirigée par Danielle Vendé, Etc Caraïbe est une association d'auteurs dramatiques dont les objectifs sont la découverte, la formation, la diffusion des auteurs de Caracas à Cuba. Depuis trois ans, elle traduit, édite, organise des lectures dans la zone (Venezuela, Guadeloupe, Martinique...) et dans le monde (Paris, Québec, Bruxelles...). Elle favorise la création des œuvres théâtrales contemporaines de la Caraïbe.

Quelle sera la part de chaque coproducteur ?

-La Cie « Savann' » est le producteur délégué de cette création. Elle effectue toutes les démarches concernant les demandes de subvention.

-L'Artchipel Scène Nationale met à disposition une salle de répétition durant cinq semaines de mai à juin 08, son équipe technique et de construction de décors ainsi que ses trois studios durant le temps de la résidence. Elle préachète 9 représentations pour janvier 2009.

- **Etc_caraibe** assure le suivi budgétaire et financier de la création ainsi que la diffusion sur les Antilles et la métropole. Elle engage sa participation en numéraire par une aide à l'accompagnement à la création d'un auteur caribéen.
Elle accompagne « *Savann* » dans son rôle de producteur délégué.

La programmation 2009

22 mai, 18h00 – Centre culturel Sonis des **Abymes**

23 mai, 20h00 – Centre culturel Sonis des **Abymes**

28 mai, 19h00 – El Rancho à **Grand-Bourg** – Festival de **Marie Galante**

2 juin, 20h00 – Salle Robert Loyson du **Moule**

4 juin, 20h00 – Ciné théâtre du **Lamentin**

5 juin, 20h00 – Le Bik Kréyol à **Baie-Mahault**

10 & 11 juin, 20h00 – L'Artchipel / Scène Nationale à **Basse-Terre**

12 juin, 20h00 – Salle Georges Tarer par **Centre des Arts** et la Ville de **Pointe-à-Pitre**